

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro trente-sept

Jeff Pippenger

2026-01-29

Numéro trente-sept

Dans le rêve de William Miller, l'« agitation » du commencement, lorsque le peuple commença à déranger les bijoux, avait été précédée par le rassemblement de ces bijoux par Miller et par son appel : « Venez et voyez. » Le Christ, sous les traits de l'homme à la brosse à poussière, se sert du balai pour balayer les débris, rassemble les bijoux dans un coffret beaucoup plus grand, puis Il appelle Miller : « Venez et voyez. » Quand le Christ commence Son œuvre de balayage, la pièce est vide, car Miller a consigné ceci : « Une porte s'ouvrit, et un homme entra dans la pièce ; alors le peuple la quitta ; et lui, ayant une brosse à poussière à la main, ouvrit les fenêtres, et commença à balayer la poussière et les débris de la pièce. »

L'homme à la brosse à poussière entre dans la pièce lorsque tous les présents l'ont quittée. En 2023, l'homme à la brosse à poussière entra dans la pièce vide, car le mouvement des cent quarante-quatre mille avait été brisé et dispersé. Les vérités représentées par les Tables d'Habacuc de 2012 étaient ensevelies sous les immondices, et la pièce était vide. L'homme à la brosse à poussière est celui qui est venu après Jean-Baptiste, dont Jean a dit qu'il avait le van à la main et qu'il se servirait de ce van pour purger entièrement son aire.

Moi, je vous baptise d'eau en vue de la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, dont je ne suis pas digne de porter les sandales; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera complètement son aire, et il rassemblera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu inextinguible. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Matthieu 3:11-13.

La Galilée est le symbole d'un tournant, et le lieu du Jourdain où Jésus vint pour être baptisé se nomme Béthabara, ce qui signifie « le passage du bac »; il marque l'endroit où l'Israël ancien passa en Terre promise. Lorsque Jésus fut baptisé, Il devint alors Jésus-Christ. La Galilée, le Jourdain, Béthabara et le fait que Jésus soit devenu le Christ soulignent tous un changement de dispensation, ce qu'une porte représente également, surtout pour les Philadéphiens à qui est donnée la clef de la porte ouverte et fermée.

Et à l'ange de l'Église de Philadelphie, écris: Voici ce que dit le Saint, le V véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et que personne ne fermera, et qui ferme et que personne n'ouvrira: Je connais tes œuvres; voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. Apocalypse 3:7, 8.

Lorsque le Christ a « ouvert » la « porte » et est « entré dans la pièce », la pièce était « Sa pièce », car Il purifie entièrement « Son sol ». S'il s'agit de Son sol, c'est Sa pièce.

À Capernaüm, Jésus séjournait par intermittence, au fil de ses allées et venues, et la ville en vint à être connue comme « sa propre ville ». Elle se trouvait sur les rives de la mer de Galilée, et près des confins de la belle plaine de Gennésareth, sinon même sur celle-ci. Le Désir des âges, 252.

Il entre dans Sa chambre pour rassembler Son froment et pour rassembler l'ivraie afin de la brûler. Le changement de dispensation, représenté par la Galilée, le Jourdain, Béthabara, le baptême, la transition de Jean à Jésus, correspond à la transition de l'Église militante de Laodicée vers l'Église triomphante de Philadelphie. Il est entré dans Sa chambre en juillet 2023. Miller avait fermé les yeux dans le tumulte du 18 juillet 2020, et lorsqu'il les rouvrit, la chambre était vide de toute personne; la vérité était ensevelie sous l'erreur, puis l'homme à la balayette ouvrit les fenêtres et se mit à balayer les immondices au dehors.

« Celui qui a son van à la main nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans le grenier. » Matthieu 3:12. Ce fut l'un des temps de purification. Par les paroles de vérité, la balle était séparée du blé. Parce qu'ils étaient trop vains et trop sûrs de leur propre justice pour recevoir la réprimande, trop attachés au monde pour accepter une vie d'humilité, beaucoup se détournèrent de Jésus. Beaucoup font encore la même chose. Les âmes sont aujourd'hui mises à l'épreuve comme le furent ces disciples dans la synagogue de Capernaüm. Lorsque la vérité atteint le cœur, elles voient que leur vie n'est pas en accord avec la volonté de Dieu. Elles voient la nécessité d'un changement complet en elles-mêmes ; mais elles ne veulent pas entreprendre cette œuvre de renoncement à soi. C'est pourquoi elles se mettent en colère lorsque leurs péchés sont découverts. Elles s'en vont scandalisées, tout comme les disciples quittèrent Jésus en murmurant : « Cette parole est dure ; qui peut l'entendre ? » Jésus-Christ, 392.

Au dernier jour de 2023, qui jouxte le premier jour de 2024, le Lion de la tribu de Juda commença à desceller progressivement la révélation de Lui-même. Conformément au processus d'épreuve en trois étapes propre au descèlement de Daniel douze, il y aurait alors trois épreuves, représentées par « purifiés, blanchis et éprouvés ».

Et il dit : Va, Daniel ; car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

Le premier ange représente la purification, lorsque le pécheur convaincu de péché fait reposer ses péchés sur la victime sacrificielle dans le parvis, où il est justifié par le sang.

Le sang est ensuite introduit dans le lieu saint, où le processus de sanctification de la sainteté est représenté comme un blanchiment opéré par le lavage dans le sang provenant du parvis. La justice y est manifestée en ceux qui vainquent par le sang et par la parole de leur témoignage.

Ils sont alors éprouvés, et, dans les derniers jours, ils se révèlent être dix fois supérieurs à tous les autres sages de Babylone. La troisième épreuve est celle où ils sont glorifiés dans le Lieu très saint et distingués de l'autre catégorie de ceux qui se disent sages. Cette troisième épreuve est la loi du dimanche, et la première épreuve est l'appel du premier ange à revenir aux fondements, car, à

l'étape suivante, le temple est édifié. Cette étape suivante est le message de séparation du deuxième ange, qui est suivi de la pierre de touche du troisième ange.

En 2023, le premier ange est arrivé comme Il l'avait fait le 11 août 1840, lorsqu'Il est descendu avec un message relatif à l'Islam du deuxième malheur. Il est descendu comme Il l'avait fait le 11 septembre, avec un message relatif à l'Islam du troisième malheur, et l'appel à revenir aux anciens sentiers. Les fondements de l'histoire millerite ont été établis une fois que le message du deuxième malheur s'est accompli le 11 août 1840. L'ange du chapitre dix de l'Apocalypse est alors descendu, typifiant ainsi la descente de l'ange du chapitre dix-huit de l'Apocalypse et l'arrivée du troisième malheur.

Josiah Litch est la figure historique associée à l'établissement des fondements, le 11 août 1840. Le nom « Josiah » signifie « le fondement de Dieu », et le roi Josias, dans l'histoire sacrée, illustre sa réforme, qui comprenait la découverte de la malédiction de Moïse, enfouie parmi les décombres dans le sanctuaire, tout comme les bijoux de Miller étaient enfouis dans la pièce.

Le roi Josias mourut à Meguido, qui est l'Armageddon du chapitre seize de l'Apocalypse. La réforme de Josias fut l'accomplissement de la prophétie énoncée par le prophète désobéissant, lorsque Jéroboam érigea les deux autels à Béthel et à Dan. Ce prophète désobéissant mourut entre l'âne et le lion. Le roi Josias avait été prédit nommément, et sa réforme faisait partie de cette prédiction, qui annonçait que le futur roi Josias abattrait l'autel même où le prophète désobéissant avait affronté le roi impie Jéroboam.

Josias signifie le fondement de Dieu, et le roi Josias accomplit la prédiction donnée environ 340 ans avant son règne. Il dirigea un réveil et une réforme qui conduisirent en fin de compte jusqu'à l'autel où le prophète de Juda s'était opposé au roi Jéroboam. Une fois sur place, Josias démolit l'autel, comme la prophétie l'avait annoncé. Ces deux autels de Jéroboam étaient des contrefaçons délibérées du temple de Jérusalem, au point même que Jéroboam institua des jours de fête contrefaits. Ce faisant, il ne faisait que reproduire ce qu'Aaron avait fait avec le veau d'or. La rébellion d'Aaron était au fondement de l'histoire sacrée de l'ancien Israël. Elle eut lieu lorsque Moïse recevait la Loi, qui est le fondement du gouvernement de Dieu.

La rébellion d'Aaron fut une rébellion fondatrice, et elle fut répétée lorsque Jéroboam érigea les dix tribus septentrionales en Israël. Moïse reprit Aaron, et Moïse est l'Alpha, ou le fondement, en relation avec le Christ, l'Oméga. Aaron et Moïse représentent deux classes dans la rébellion fondatrice, et une troisième classe est constituée des héros qui se tinrent aux côtés de Moïse — les Lévites. Le roi Jéroboam et le prophète de Juda sont les deux classes dans la rébellion fondatrice du royaume du Nord, et, une fois encore, les Lévites sont les héros.

Lors de la rébellion fondatrice de Jéroboam, le prophète venu de Juda le réprimanda et prophétisa la venue d'un roi qui porterait le nom « le fondement de Dieu » — Josias. L'accomplissement de la réforme prédite comprit ceci : lorsque Josias commença son réveil et sa réforme, la malédiction de Moïse fut découverte, et la lecture des paroles sacrées de Moïse donna vigueur à un réveil et à une réforme qui avaient déjà commencé. Josias, clairement un symbole prophétique, représente un réveil et une réforme qui reçoivent leur puissance lorsqu'est découverte une prophétie issue des

écrits de Moïse.

La rébellion fondatrice dans le récit du roi Jéroboam est représentée par le roi d'Israël, mais aussi par le prophète de Juda, qui fut envoyé avec un oracle divin contre la rébellion fondatrice de Jéroboam, ainsi que des instructions lui précisant quel chemin éviter lors de son retour en Juda. Le prophète de Juda rejette la demande de Jéroboam de rester, mais accepte ensuite l'invitation du prophète menteur de Béthel, et scelle son destin. Le prophète désobéissant devait mourir entre l'âne et le lion, puis être enseveli dans le tombeau du prophète menteur.

Le 11 août 1840, une prophétie du second malheur fut accomplie, et les fondements de l'Adventisme furent posés. Josiah Litch présenta la prophétie en 1838, puis, dix jours avant le 11 août 1840, il affina ses calculs et prédit le 11 août 1840 comme le jour où la suprématie ottomane cesserait, en accomplissement de la prophétie concernant l'islam du second malheur.

Le roi Josias symbolise le réveil et la réforme finaux, car chaque prophète parle plus directement des derniers jours que des temps antérieurs. Le roi Josias symbolise le réveil et la réforme finaux, et cette réforme a été annoncée dans la Bible par une prédiction. Le livre de Joël identifie le réveil et la réforme finaux qui ont lieu parmi ceux qui seront les cent quarante-quatre mille. Le réveil sous Josias comportait deux étapes: il commença, puis une prophétie fut descellée qui donna de l'élan à l'œuvre. Les deux étapes sont la pluie de la première saison et la pluie de l'arrière-saison, telles qu'elles sont exposées dans le livre de Joël, accomplies dans les Actes des Apôtres, puis à nouveau accomplies dans l'histoire millerite.

Les rébellions fondatrices d'Aaron, du roi Jéroboam et du prophète de Juda jusqu'au roi Josias, puis jusqu'à Josiah Litch, identifient une ligne de témoignage concernant l'épreuve fondamentale. L'épreuve fondamentale est la première épreuve, suivie de l'épreuve du temple, lorsque la pierre de façade est posée. Après cela vient la troisième épreuve, l'épreuve décisive.

Depuis le veau d'or, en passant par les autels de Jéroboam à Béthel et à Dan, par le roi Josias, jusqu'à Josiah Litch, se déploie une succession de pas prophétiques qui conduisent à l'épreuve fondatrice du 11 septembre. Lorsque les grands édifices de New York se sont effondrés le 11 septembre, une prophétie du troisième malheur a identifié l'épreuve appelant à un retour aux anciens sentiers fondamentaux, car le parallèle entre le 11 août 1840 et le 11 septembre pouvait être discerné par tout Adventiste du Septième Jour laodicéen qui choisissait de voir. L'implication d'Al-Qaïda dans le 11 septembre est souvent remise en question en ces jours de théories du complot qui, généralement, sont vraies, mais Al-Qaïda signifie « la fondation », et elle s'est constituée en organisation un an avant le temps de la fin en 1989, en fait le 11 août 1988.

Si ces détails concernant le symbolisme prophétique des fondations ne sont pas remarqués, beaucoup se perd. Le 11 septembre, les fondations furent jetées lors de la première étape. Lors de la deuxième étape, le temple est achevé lorsque la pierre de façade est mise en place. La troisième étape est la porte fermée de la loi du dimanche. Du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, le message s'adresse principalement aux Adventistes du Septième Jour laodicéens, car le jugement commence par la maison de Dieu, et il s'achève pour la maison de Dieu à la loi du dimanche. Là et alors, l'Adventisme du Septième Jour laodicéen est mis de côté; comme le furent les Protestants

dans l'histoire millérite, et les Juifs dans l'histoire du Christ, et comme le furent ceux qui moururent au cours des quarante années dans l'histoire de Moïse.

Le troisième malheur de 9/11 fut préfiguré par le deuxième malheur du 11 août 1840, et à ce niveau ces deux jalons sont représentés par l'âne, premier symbole de l'Islam dans la prophétie biblique. La loi du dimanche est la marque de la bête, et cette bête est souvent représentée par un lion, contrefaisant ainsi le Lion de la tribu de Juda. La loi du dimanche est le lion, et le prophète désobéissant de Juda mourut entre l'âne et le lion, et fut enseveli dans le même sépulcre que le prophète menteur de Béthel. Il mourut durant la période prophétique allant de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche, c'est-à-dire la période prophétique allant de l'âne jusqu'au lion. Cette période d'épreuve est le sépulcre du prophète menteur de Béthel, qui fit ensevelir le prophète désobéissant de Juda dans son propre sépulcre.

Le royaume de Jéroboam, présenté comme une contrefaçon du royaume de Juda, où se trouvent Jérusalem et le Temple, représentait les protestants de l'histoire du mouvement millérite, qui n'étaient plus le peuple de Dieu. Ils perdirent leur statut d'alliance entre le 11 août 1840 et la porte fermée du 22 octobre 1844. Cette histoire correspond à la période allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, et pour cette raison, le prophète désobéissant de Juda est enseveli dans le même tombeau que les protestants apostats, lesquels étaient représentés par le prophète menteur de Béthel.

Dans l'ensemble, le roi Josias fut un bon roi, mais il mourut à Megiddo, une application évidente et directe à Armageddon. Il s'égara en refusant le message d'avertissement de Necho. Necho, le roi d'Égypte, et donc le roi du sud, se rendait pour livrer bataille contre Babylone, le roi du nord. Josias représente les Judéens qui meurent à Armageddon, parce qu'ils ont rejeté le message d'avertissement relatif à la bataille du roi du sud et du roi du nord en Daniel 11,40–45. Ce message devint le fondement le 11 septembre.

La première épreuve est l'appel du premier ange à revenir aux fondements.

Le second test est l'appel du second ange à se séparer et à achever le temple.

Le troisième test constitue la pierre de touche du troisième ange quant au sceau ou à la marque.

La première épreuve porte sur les fondements, et, en 2024, environ la moitié de ceux qui participaient aux réunions Zoom du Sabbat ont quitté à cause de l'unique point doctrinal représenté sur le tableau de 1843. Cet argument portait sur le symbole qui établit la vision du peuple de Dieu dans les derniers jours. La controverse millérite amena les protestants à soutenir qu'Antiochus Épiphane ou l'islam était la puissance qui s'exalte et qui tombe, pour établir la vision au verset quatorze de Daniel onze.

Et en ces temps-là plusieurs s'élèveront contre le roi du midi ; et des hommes violents de ton peuple se soulèveront pour accomplir la vision ; mais ils tomberont. Daniel 11:14.

L'islam ou Antiochus Épiphane étaient-ils les pillards de ton peuple, ou était-ce Rome, comme Miller l'a identifiée ? Miller avait compris que les puissances désolatrices du paganisme et du

papisme étaient toutes deux des puissances qui s'étaient exaltées, qui étaient tombées et qui avaient été les pillards du peuple de Dieu. Cet argument est représenté sur le tableau qui fut « dirigé par la main de Dieu et ne devait pas être modifié », et il constitue la seule représentation, sur l'un ou l'autre des tableaux d'Habacuc, qui identifie un événement qui n'avait pas de référence directe dans la Parole prophétique. La mention figurant sur le tableau visait à mettre en lumière cet argument fondamental comme symbole de la puissance séparatrice de la Parole prophétique de Dieu.

En 2024, environ la moitié du groupe Zoom s'est retirée en raison de la conception erronée selon laquelle ce sont les États-Unis qui établissent la vision, et non Rome, comme les Millerites l'ont si justement soutenu.

La purification entamée en 2023 a commencé lorsque le Christ entra dans la pièce avec son van, et ce van, ce sont ses paroles de vérité. Lorsqu'il entra dans sa pièce, elle était vide de toute personne; aussi suscita-t-il une voix dans le désert pour préparer le chemin du Seigneur. Cette voix devait préparer le chemin afin que le Messager de l'Alliance vienne soudain dans son temple; son temple des cent quarante-quatre mille.

Alors, en 2024, advient la première épreuve: l'épreuve des fondements, l'épreuve de qui établit la vision — cette vision qui scelle le reste. La vision intérieure qui scelle le reste est la vision du Christ au chapitre dix, et la vision extérieure est la vision établie par l'Antéchrist, et l'Antéchrist, c'est Rome. Une vision intérieure du Christ et une vision extérieure de l'Antéchrist. Le scellement consiste en un affermissement dans la vérité, tant spirituellement qu'intellectuellement; et la vision intérieure du chapitre dix est spirituelle, et la vision extérieure du chapitre onze est intellectuelle. La compréhension et l'expérience correspondantes des deux visions sont les critères requis pour quiconque doit être scellé, ainsi que Daniel l'a représenté au premier verset du chapitre dix du livre de Daniel.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une révélation fut faite à Daniel, qu'on appelait Beltschatsar; et cette révélation était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la révélation, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

L'épreuve alpha des fondements portait sur le verset quatorze de Daniel onze, et elle était parallèle à la même épreuve fondamentale des millerites, et cette épreuve était la seule controverse de l'histoire millerite qui soit représentée sur le tableau que la sentinelle d'Habacuc fut chargée d'écrire et de rendre clair. L'épreuve fondamentale de 2024 fut la descente du premier ange, telle qu'elle est représentée par le 11 août 1840, 1888 et 9/11.

Cet ange était aussi descendu en tant que Michel, car Michel est celui qui a ressuscité Moïse, lequel, avec Élie, a été ressuscité le dernier jour de 2023. Cette résurrection est représentée par Ézéchiël comme étant accomplie par une prophétie des quatre vents, que Sœur White appelle le cheval furieux retenu, lequel est l'Islam du 11 août 1840 et du 11 septembre. L'épreuve alpha était la vision externe constitutive de l'épreuve fondatrice. L'épreuve oméga serait une vision interne de pierre de façade.

Pourquoi y aurait-il un Alpha et un Oméga, auxquels succéderait une troisième épreuve ? C'est précisément la question que je mets en lumière. La vision Alpha d'épreuve externe de 2024 est la première des trois épreuves. Cette épreuve fondamentale doit être réussie pour pouvoir participer à l'épreuve Oméga de couronnement. Ces deux épreuves relèvent d'une nature prophétique différente de celle de la troisième. La troisième épreuve est une pierre de touche qui démontre si le candidat a véritablement réussi les deux étapes précédentes.

La première épreuve est celle des fondations, et la seconde épreuve est le temple achevé. Les fondations du temple furent posées au cours de l'histoire du premier décret de sortie de Babylone. Au cours de l'histoire du deuxième décret, le temple fut achevé. Le troisième décret fut différent, car, dans ce décret, la souveraineté nationale de Juda fut rétablie, lui conférant l'autorité de poursuivre les crimes civils et religieux. Le jugement est rétabli au troisième décret. En 2024, l'épreuve alpha fondatrice a séparé ceux qui se trouvaient dans la pièce presque vide de l'homme à la brosse à poussière.

Le test oméga est le moment où le temple est achevé, ce que représente la pose de la pierre de façade. L'achèvement du temple correspond à l'Église triomphante qui est établie lorsque l'ivraie est ôtée. Dans le rêve de Miller, l'achèvement du temple eut lieu lorsque les bijoux furent jetés de nouveau dans le coffret plus grand, « sans que l'on voie chez l'homme qui les y jetait le moindre effort visible ». Après que Miller eut identifié l'homme à la brosse à poussière jetant les bijoux dans le coffret plus grand, il conclut son témoignage par ces mots : « Je poussai un cri de vive joie, et ce cri me réveilla. »

Notez que le grand cri de Miller, celui qui réveille, était investi de puissance par la « joie ». La joie est, chez Joël, le symbole de ceux qui ont le « vin nouveau », et la « honte » est sur les autres buveurs de vin qui ont été privés du vin nouveau. Le Cri de minuit qui réveille Miller vient après que l'homme à la brosse à poussière a jeté les bijoux dans le coffret plus grand. Le coffret plus grand est rempli de bijoux qui ont été séparés des immondices et jetés dans le coffret, lequel est à la fois le temple des cent quarante-quatre mille et le message du Cri de minuit. Le temple est achevé dans le second décret, ou le second ange, ou le « test second et oméga ». Dans le rêve de Miller, le test oméga est représenté lorsque les fenêtres des cieux sont ouvertes.

Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de puissants tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur Dieu tout-puissant règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui honneur; car les noces de l'Agneau sont arrivées, et son épouse s'est préparée. Et il lui a été donné de se vêtir de fin lin, pur et blanc; car le fin lin, c'est la justice des saints. Et il me dit: Écris: Bienheureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau. Et il me dit: Ce sont là les véritables paroles de Dieu. Apocalypse 19:6-9.

Le 22 octobre 1844, « quatre avènements du Christ » s'accomplirent, et chacun de ces quatre avènements connaîtra un accomplissement plus parfait lors de la loi du dimanche imminente. Il vint comme le Messager de l'Alliance, en accomplissement de l'épuration et de la purification des Lévites dans le chapitre trois de Malachie. Il vint pour recevoir un royaume, en accomplissement de Daniel 7:13. Il vint pour purifier le sanctuaire, en accomplissement de Daniel 8:14, et il vint

aussi aux noces. Les noces ont lieu lorsque l'épouse s'est préparée.

« Quand le fruit est parvenu à maturité, aussitôt il y met la faucille, parce que la moisson est venue. » Christ attend, avec un ardent désir, la manifestation de lui-même dans son Église. Lorsque le caractère du Christ sera parfaitement reproduit dans son peuple, alors il viendra les réclamer comme les siens. Leçons de choses du Christ, 69.

Selon l'inspiration, le « monde ne peut être averti » qu'en « voyant des hommes et des femmes » marqués du sceau de Dieu lors de la crise de la loi du dimanche.

« L'œuvre du Saint-Esprit consiste à convaincre le monde de péché, de justice et de jugement. Le monde ne peut être averti qu'en voyant ceux qui croient à la vérité sanctifiés par la vérité, agir selon des principes élevés et saints, montrant, dans un sens noble et sublime, la ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui les foulent aux pieds. La sanctification de l'Esprit signale la différence entre ceux qui ont le sceau de Dieu et ceux qui observent un jour de repos falsifié. Lorsque l'épreuve viendra, il sera clairement montré ce qu'est la marque de la bête. C'est l'observation du dimanche. Ceux qui, après avoir entendu la vérité, continuent de considérer ce jour comme saint, portent la signature de l'homme de péché, qui a pensé changer les temps et la loi. » Bible Training School, 1er décembre 1903.

Lorsque l'Épouse s'est préparée, la moisson est venue. La moisson commence par le rassemblement de l'offrande des prémices de blé, élevée comme offrande agitée, comme un étendard. D'abord les prémices, qui sont les cent quarante-quatre mille dans le livre de l'Apocalypse, sont rassemblées, puis l'autre troupeau, qui est la grande multitude. L'étendard est son armée puissante, et son armée puissante est revêtue de fin lin blanc. Aux noces, le temple des cent quarante-quatre est achevé avant le jugement de la loi du dimanche, et ce temple n'est pas seulement le grand coffret de Miller, mais c'est l'Église triomphante qui possède tous les dons, y compris l'esprit de prophétie.

Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu ; car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. Apocalypse 19:10.

Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui ont le témoignage de Jésus, et le témoignage de Jésus est exposé "ligne sur ligne" tant dans la Bible que dans l'Esprit de prophétie. Lorsque le mouvement laodicéen des cent quarante-quatre mille se transformera en mouvement philadelphe des cent quarante-quatre mille, tous emploieront la méthodologie "ligne sur ligne" pour présenter leur témoignage. Ce témoignage est une combinaison du sang divin et du témoignage humain.

Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage; et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort. Apocalypse 12:11.

Le témoignage de l'humanité, uni au sang de la Divinité, est le témoignage de Moïse et de l'Agneau. Moïse était l'humanité, l'alpha, par rapport au sang de la divinité de l'Agneau, l'oméga. Tous les dons sont restaurés dès que l'épouse se tient prête et, telle une armée puissante revêtue de

lin blanc, elle prend sa place comme étendard de l'armée du Seigneur en marche. Cette marche au combat commence lorsque l'épouse est prête et revêtue de blanc; c'est alors que les fenêtres du ciel s'ouvrent, comme elles le furent dans le rêve de Miller.

Et je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc; et celui qui le montait s'appelait Fidèle et Véritable, et c'est avec justice qu'il juge et qu'il fait la guerre. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, et sur sa tête reposaient de nombreux diadèmes; et il portait un nom écrit que nul ne connaît, si ce n'est lui-même. Il était revêtu d'un vêtement trempé dans le sang; et son nom est la Parole de Dieu. Et les armées qui étaient dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. Et de sa bouche sortait une épée aiguë, pour en frapper les nations; et il les paîtra avec une verge de fer; et il foule le pressoir du vin de la fureur de la colère du Dieu Tout-Puissant. Et il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. Apocalypse 19:11-16.

Lorsque l'homme à la brosse à poussière entre dans la pièce vide et ouvre les fenêtres, il recueille les bijoux et les jette dans un coffret Oméga plus grand. James White identifierait ces bijoux au peuple de Dieu, mais William Miller vous dirait que les symboles ont plus d'une signification, et que les bijoux représentent non seulement les vérités fondamentales dispersées, mais aussi les bijoux dispersés qui sont sur la couronne qui est élevée et qui représente le royaume de gloire du Christ.

Et l'Éternel, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là comme le troupeau de son peuple; car ils seront comme les pierres d'une couronne, élevées comme un étendard sur son pays. Zacharie 9:16.

L'épreuve oméga, seconde après l'épreuve alpha fondatrice de Rome qui établit la vision, est l'épreuve de couronnement oméga. Il s'agit de l'épreuve de l'achèvement du temple, qui précède la troisième pierre de touche du jugement. Cette épreuve épure les deux classes d'adorateurs en les séparant, distinguant les sages des insensés sur la base de l'huile, qui est le message, ou, comme Sœur White l'a désignée dans son commentaire sur la synagogue de Capernaüm, « les paroles de vérité ».

Capharnaüm est l'endroit où, en Jean 6.66, Jésus perdit, en une seule fois, le plus grand nombre de disciples, et ces disciples ne revinrent jamais. En tant que plus grande épreuve du discipulat au temps du Christ, Capharnaüm est un symbole de l'épreuve oméga du discipulat au temps du Christ, laquelle, à son tour, typifierait l'épreuve oméga du discipulat dans le processus de mise à l'épreuve en trois étapes qui a commencé en 2023. À Capharnaüm, l'épreuve était représentée par le Pain du Ciel, et elle a mis en évidence l'échec des Juifs dans le contexte de leur incapacité à comprendre la prophétie, en raison de leur refus d'accepter que, lorsque Jésus parlait de choses naturelles, cela devait être compris dans une application spirituelle.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.

Le discours du Christ dans la synagogue au sujet du pain de vie fut le tournant décisif de l'histoire de Judas. Il entendit ces paroles : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous. » Jean 6:53. Il vit que le Christ

offrait des biens spirituels plutôt que des avantages terrestres. Il se jugeait clairvoyant et pensa discerner que Jésus n'aurait point d'honneur et qu'il ne pourrait conférer aucune haute position à ses disciples. Il résolut de ne pas s'unir au Christ d'une manière si étroite qu'il ne pût se retirer. Il veillerait. Et il veilla.

« Dès lors, il exprimait des doutes qui déconcertaient les disciples. ... » Le Désir des âges, 719.

Première épreuve

Le regard que Jésus posa sur l'égoïste Judas le convainquit que le Maître avait percé à jour son hypocrisie et lu en son caractère vil et méprisable. C'était une réprimande plus directe que Judas n'en avait auparavant reçu. Il en fut irrité, et ainsi une porte s'ouvrit par laquelle Satan entra pour dominer ses pensées. Au lieu de se repentir, il médita la vengeance. Piqué au vif par la conscience de son péché, et exaspéré jusqu'à la folie parce que sa culpabilité était connue, il se leva de table et se rendit au palais du grand prêtre, où il trouva le conseil réuni. Il était imbu de l'esprit de Satan et se comporta comme un homme privé de raison. La récompense promise pour la trahison de son Maître était de trente pièces d'argent; et pour une somme de beaucoup inférieure à ce qu'avait coûté la boîte d'onguent, il vendit le Sauveur.

En esprit et en pratique, beaucoup ressemblent à Judas. Tant que l'on garde le silence à l'égard de la plaie de leur caractère, aucune inimitié ouverte ne se manifeste; mais lorsqu'ils sont repris, l'amertume remplit leurs cœurs. Youth Instructor, 12 juillet 1900.

La deuxième épreuve

Avant la Pâque, Judas avait rencontré une seconde fois les prêtres et les scribes, et avait conclu le contrat de livrer Jésus entre leurs mains. ... Judas était alors offensé par l'acte du Christ lavant les pieds de ses disciples. Si Jésus pouvait ainsi s'abaisser, pensait-il, il ne pouvait pas être le roi d'Israël. Toute espérance d'honneurs terrestres dans un royaume temporel était anéantie. Judas était convaincu qu'il n'y avait rien à gagner à suivre le Christ. Après l'avoir vu, selon lui, se dégrader, il fut confirmé dans son dessein de le renier et de s'avouer trompé. Il était possédé par un démon, et il résolut d'achever l'œuvre qu'il avait convenu d'accomplir en trahissant son Seigneur. Le Désir des Âges, 645.

La décision finale

Dans la surprise et la confusion provoquées par la mise au jour de son dessein, Judas se leva précipitamment pour quitter la salle. « Alors Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. ... Lui donc, après avoir reçu la bouchée, sortit aussitôt ; et il faisait nuit. » Ce fut la nuit pour le traître, alors qu'il se détournait du Christ pour entrer dans les ténèbres du dehors.

Jusqu'à ce que cette étape fût franchie, Judas n'était pas allé au-delà de la possibilité du repentir. Mais lorsqu'il quitta la présence de son Seigneur et de ses condisciples, la décision finale était arrêtée. Il avait franchi la ligne de démarcation.

Admirable avait été la longanimité de Jésus à l'égard de cette âme tentée. Rien de ce qui pouvait être fait pour sauver Judas n'avait été omis. Après qu'il eut deux fois conclu un pacte

pour livrer son Seigneur, Jésus lui offrit encore l'occasion de se repentir. En sondant le dessein secret du cœur du traître, le Christ donna à Judas la preuve ultime et convaincante de sa divinité. Ce fut pour le faux disciple le dernier appel à la repentance. Aucun appel que pût formuler le cœur divino-humain du Christ ne fut ménagé. Les vagues de la miséricorde, refoulées par un orgueil obstiné, revinrent en une marée plus puissante d'amour qui subjugué. Mais, quoique surpris et alarmé par la découverte de sa culpabilité, Judas n'en devint que plus résolu. De la Cène sacramentelle, il sortit pour achever l'œuvre de la trahison.

En prononçant le malheur contre Judas, le Christ avait aussi un dessein de miséricorde à l'égard de Ses disciples. Il leur donnait ainsi la preuve suprême de Sa messianité. « Je vous le dis avant que cela arrive », dit-Il, « afin que, lorsqu'il sera arrivé, vous croyiez que JE SUIS. » Si Jésus était demeuré silencieux, dans l'apparente ignorance de ce qui devait Lui advenir, les disciples auraient pu penser que leur Maître ne possédait pas la prescience divine, et qu'Il avait été surpris et trahi, livré entre les mains de la foule meurtrière. Un an auparavant, Jésus avait dit aux disciples qu'Il avait choisi douze, et que l'un était un démon. À présent, Ses paroles adressées à Judas, montrant que sa trahison était parfaitement connue de Son Maître, fortifieraient la foi des véritables disciples du Christ durant Son humiliation. Et lorsque Judas serait parvenu à sa fin effroyable, ils se souviendraient du malheur que Jésus avait prononcé contre le traître. *The Desire of Ages*, 653-655.